

Guy Le Carpentier, ou la passion du Gabon

par Raphaëlle Walter

C'est avec tristesse que nous avons appris la disparition, à presque 97 ans, de notre ami et membre bienfaiteur Guy Le Carpentier (1920- 2017). Toute sa vie, il avait gardé un enthousiasme et une énergie communicatifs pour un grand nombre de sujets, en particulier tout ce qui concernait le Gabon. Après 40 ans de vie professionnelle au Gabon, il avait entamé, à la retraite, parallèlement à sa collection de timbres, une collection de cartes postales anciennes du Gabon et de Brunoy (origine familiale de son épouse), ensuite élargie à tous types de documents, en particulier iconographiques, sur le Congo Français et le Gabon. Guy le Carpentier et Raphaëlle Walter (qui nous conte ici l'histoire personnelle de Guy) exploitèrent, 25 ans durant, une partie des documents rassemblés par Guy, pour mieux faire connaître le passé de l'Afrique. C'est grâce à eux que depuis 2012 le Bulletin a publié plusieurs articles sur l'histoire du Gabon jusqu'alors absent de nos publications.

40 ans de carrière dans la promotion de l'okoumé gabonais

Né à Rouen le 8 juin 1920, Guy Le Carpentier est le quatrième enfant d'une famille de six. Après des études chez les Jésuites au collège Saint François de Salles à Évreux, il entre dans la vie active à 17 ans en travaillant dans une société de métallurgie de sa ville natale. En 1942, pendant la guerre, recruté de force à Dieppe, par l'organisation allemande TODT dans le cadre du STO (travail forcé) il est contraint de travailler à la construction du Mur de l'Atlantique. Mais, refusant de collaborer, il parvient à s'échapper au bout de trois mois, passe la ligne de démarcation et se réfugie dans les Pyrénées orientales. En 1945, il fait son service militaire dans les Communications puis, démobilisé, entreprend de réaliser son rêve de toujours : vivre en Afrique.

Il réussit à se faire embaucher par l'Office des Bois de l'Afrique Équatoriale (couvrant Gabon et Congo-Brazzaville), nouvellement créé, qui deviendra l'O.B.A.E., puis la S.N.B.G. après l'Indépendance. Après une formation poussée à Paris, il part enfin par le Liberty-Ship *Les Andelys* pour Port-Gentil, où il débarque en 1947. Il y fera très rapidement connaissance du mondialement célèbre Docteur Schweitzer, descendu de Lambaréné chercher du matériel, et qui deviendra un ami. Durant ses premières vacances en France, il rencontre et épouse Geneviève Curtat à Brunoy, le 23 septembre 1949. Ils ne seront séparés que par la mort, 67 ans plus tard...



Le 17 août 1987, Guy, Commandeur de l'Ordre de l'Etoile Equatoriale



*À gauche : Guy à son arrivée au Gabon en 1947
Au centre : Le Liberty-Ship Les Andelys
À droite : Les mariés, Geneviève et Guy,
le 23 septembre 1949 devant la maison de Brunoy*





Geneviève (née le 12 avril 1920), après des études à Paris et Brunoy, un Brevet Supérieur et deux ans de perfectionnement en Angleterre, a décroché le Diplôme de la Chambre de Commerce Britannique à Paris. Elle travaille pour la Standard Oil CY of New-Jersey jusqu'en 1939 puis, durant la guerre, pour Petrofrance. Mariée, son profil intéresse l'O.B.A.E. qui l'embauche aussi. Guy et Geneviève sont nommés à Libreville en 1950. Guy, qui avait mis de l'ordre et organisé les bureaux de Port-Gentil, devient alors Chef, puis Directeur du Service commercial à Libreville, puis conseiller du Directeur général après l'Indépendance et la gabonisation des postes. Geneviève, elle, sera successivement secrétaire du service de Guy, puis du Directeur général, enfin Chef du Service des statistiques, durant 25 ans. Ils contribuent à promouvoir dans le monde l'okoumé, cet étonnant bois déroulable. Pour cela tous deux vont voyager dans de nombreux pays : Japon, Israël, Norvège, États-Unis... Découvrir les pays et les peuples du monde est aussi une passion qu'ils transmettront à leurs fils Patrick et Joël.



En haut à gauche : en 1963, vacances à Venise ; de gauche à droite : Joël, Guy et Patrick en gondole.

Ci-dessus à gauche : Geneviève recevant la Médaille d'argent du Travail Gabonais des mains du Premier Ministre, Léon Mébiame en 1980 ; elle recevra aussi la Médaille de Vermeil du Travail française.

Ci-dessus à droite : l'accolade du Président de la République gabonaise, Omar Bongo, à Guy lors de la remise de la cravate de Commandeur de l'Ordre de l'Etoile Équatoriale, le 17 août 1987 ; s'y ajouteront les Médailles d'or du Travail française et gabonaise, enfin la Médaille d'or du Mérite du Lions Club International pour son action associative.

Guy Le Carpentier a non seulement consacré sa carrière à faire de l'okoumé la première ressource gabonaise, avant le pétrole, mais parallèlement, dès 1960, il s'inscrit brillamment dans le monde associatif en devenant membre du Lions Club, puis Secrétaire-Président de zone, enfin Secrétaire et Vice-Gouverneur du District 403 (Afrique). Il monte de nombreuses actions caritatives et envoie plus de 150 jeunes Gabonais à travers le monde dans le cadre d'échanges.

Une retraite très, très active

L'heure de la retraite et du retour à Brunoy ayant sonné, après 40 ans de bons et loyaux services, Guy Le Carpentier trouva très vite une activité qui allait lui prendre de plus en plus de temps et se décliner de différentes manières. Depuis longtemps collectionneur des timbres du Gabon depuis les origines, d'abord membre, devenu Vice-Président de l'Association Philatélique des Lions, il ajouta un thème sur Israël et un sur Jean-Paul II ; il obtint d'ailleurs que le Gabon émette le tout premier timbre au monde sur ce Pape, le 24 janvier 1979. Il aura aussi l'idée du timbre en okoumé, lui aussi premier timbre en bois !



Exposition philatélique en 2006 à Brunoy

Guy Le Carpentier achète sa première carte postale ancienne du Gabon parce qu'elle lui rappelle un souvenir, puis une seconde, une troisième, plusieurs milliers : Gabon, Congo français, son ami le Docteur Albert Schweitzer, l'hôpital de Lambaréné, et enfin les anciennes de Brunoy, auxquelles s'ajouteront, pour le Gabon, les semi-modernes, les modernes et les photos découvertes parfois dans les ventes de vieux papiers. Il se déplace à travers toute la France et les pays voisins pour dénicher les trésors qui à l'époque n'intéressent pas grand monde, mais commenceront très vite à devenir à la mode, et les prix à grimper... Il va aussi se laisser tenter par les livres de mémoires et tout ce qui concerne le Gabon.

Ce que Guy Le Carpentier aime par-dessus tout, c'est faire découvrir sa collection, toujours plus ambitieuse, à de nouvelles personnes et les entendre s'exclamer devant ses trésors. Très généreux il offre volontiers des doublons ou se charge de faire des recherches sur d'autres thèmes pour ceux qui ne peuvent pas venir aux ventes. Une des plus grandes joies de sa fin de vie fut de découvrir un jour que Patrick, son fils aîné, avait entrepris de référencer par informatique tout l'ensemble.



Colonies françaises-Congo-La douane à Cap Lopez, Gabon

(Cliché G. Bruel, carte postale colorisée)

Ci-dessus à droite : 364- CONGO FRANÇAIS - Réception du Chef Makoko à l'Hôtel du Commissaire général à Brazzaville, 1895 (Inscrit à la main : "Pierre Savorgnan de Brazza au centre, 364-Audema")

Ci-contre : détail central avec Savorgnan de Brazza



*Exposition à Paris (en 2000) de cartes postales du livre Facettes d'Histoire du Gabon
Guy en compagnie de sa sœur Monique*



L'ambition de Guy : partager ses découvertes sur le Gabon par tous les moyens. Il va alors travailler avec Raphaëlle Walter, docteur en Géographie et historienne qui a vécu 35 ans au Gabon et enseigné à l'Université de Libreville ; nous écrivons ensemble l'ouvrage *Facettes d'Histoire du Gabon, cartes postales d'antan* (1993), plusieurs fois réédité. Puis ce seront nombre d'articles, sur différents thèmes toujours liés au Gabon, et ce durant... 25 ans. Il organise également des expositions de timbres ou cartes postales : au Gabon, à Paris à Brunoy. Toujours des succès. Désormais, ses connaissances et son enthousiasme vont beaucoup nous manquer à tous.